

SAINT THÉOTIME, ÉVÊQUE DE TOMES

(vers 407)

Fêté le 20 avril

Saint Théotime avait été élevé dans la philosophie des Grecs, mais il la releva par la pratique des vertus évangéliques ainsi on peut l'appeler, non point simplement philosophe, mais philosophe chrétien. Tout répondait en lui à ce glorieux titre l'intérieur par la pureté de sa vie, l'extérieur par sa mortification. Outre l'habit et les longs cheveux qu'il portait, il se privait de tous les plaisirs de la vie, et, sans s'assujétir à des heures réglées pour le manger et pour le boire, il ne prenait de nourriture que quand il y était forcé par la faim et par la soif. Son mérite le fit élever à la chaire de Tomes après la mort de Bretannion; et il ne fallait pas moins qu'un homme aussi Saint que lui pour le remplacer dignement. Son zèle ne se borna pas au soin de son diocèse; il passa le Danube pour porter les lumières de la foi chez les Huns, qui occupaient alors le pays des Daces et des Gètes, voisin de la Petite-Scythie. Il s'attira si fort leur vénération par ses vertus et par les prodiges qu'il fit parmi eux, qu'ils l'appelaient communément le dieu des Romains. Un jour qu'il était en chemin avec quelques-uns de ses compagnons, ceux-ci aperçurent, plusieurs de ces barbares qui faisaient des courses pour piller selon leur coutume. Ils se crurent perdus et se lamentèrent beaucoup; mais le Saint descendit de son cheval et se mit en oraison, et Dieu les rendit invisibles à ces barbares.

Il s'acquitt ainsi par de semblables merveilles un grand crédit dans leur esprit, et en profita pour les détourner de faire des irruptions dans la Petite-Scythie dont il était métropolitain. Il les humanisa aussi, quoiqu'ils fussent cruels par caractère, en leur faisant de petits festins et des présents. Ces libéralités firent croire à l'un d'entre eux qu'il devait être riche, et il lui tendit un piège pour le voler. Il avait pour cela attaché une corde à son bouclier; mais, quand il voulut lever la main pour lui jeter la corde dessus et l'attirer à lui, comme ils faisaient quelquefois aux ennemis pour les arrêter et les mener, son bras demeura comme pris en l'air sans aucun mouvement et il ne put être délivré de ce lien invisible, qu'il n'eût reconnu sa faute, et que ses compagnons n'eussent supplié le Saint de prier Dieu pour lui.

Saint Théotime était étroitement uni à saint Jean Chrysostome, et il prit hautement sa défense dans un synode qui se tint contre lui à Constantinople.

Il fut d'avis que l'on ne proscrivit pas tous les écrits d'Origène sans distinction, mais seulement ceux dans lesquels la foi était altérée. Saint Jérôme écrivit dans le même sens ainsi que saint Augustin et le pape Gélase

Un grand seigneur, nommé Promote, qui fut consul en 389, fonda, dans la Thrace, du côté de l'Asie, un monastère qui fut habité par les Goths au moins ils composaient la plus grande partie de la communauté. Ce lieu n'était pas beaucoup éloigné de Constantinople. Ces moines goths demeurèrent attachés à saint Jean Chrysostome autant que saint Théotime dont nous venons de parler, quand ce saint Docteur fut envoyé en exil par les intrigues de ses ennemis. On ne sait point à quel âge mourut saint Théotime.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 4